





12. **Césure** souvent avant l'accord final et toujours pour distinguer les phrases.

13. Indications souvent données **au début** de chaque pièce, à reporter dans la suite du morceau sauf indication volontairement différente. Ne pas craindre chez Bach par exemple une différence (voulue) d'articulation entre violon et hautbois (résonance).


14. **Répétitions**: les da capo des arie sont faits pour être ornés. On imite le chanteur, quand cela en vaut la peine.

Dans les danses, on fait toutes les reprises, également au da Capo, mais l'habitude disparaîtra peu à peu dans les symphonies et en l'absence de danseurs.

15. : alléger la note tenue (silence sur le point) et **surpointer** la croche. On appelle cela jouer à la française. Le style milanais, hérité du **trochée**, s'appelle inégal en France, traduisant 2 croches en longue-brève. Le style lombard, provenant du **iambe**, en est l'inverse: brève-longue. L'**anapeste** (2 brèves-une longue) est le contraire du dactyle. Le **dactyle** en ternaire devient la sicilienne: . Pour chaque figure, la première note reçoit l'accent. On conclut la prosodie par un **spondée** (2 longues):  l.v.

16. **Note longue tenue**: l'habiller toujours, soit avec un son enflé, soit pour les cordes avec un vibrato de la main gauche, soit encore avec l'archet, à l'opéra plus qu'à l'oratorio. 

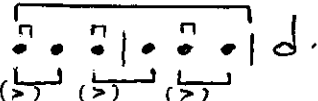
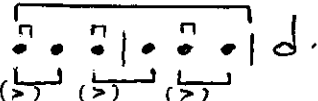
17. **Liaisons** à indiquer selon les **voyelles** (écouter le chanteur), pour les cordes comme pour les vents.

18. **Dynamique** d'une mesure à 4/4: 

19. L'**art du récitatif** joué à la basse est à étudier séparément. Distinguer les notes de mouvement et celles de repos, ne pas répéter l'archet, mais laisser mourir le son.

20. Les **cadences** sont également tout un art. On accompagne en notes tenues l'improvisation d'un chanteur qui doit obéir aux règles du **bel canto** déjà né (traités de Caccini puis de Tosi par ex.) ou d'un instrument qui conclut le mouvement lent d'une sonate ou d'un concerto, comme un mouvement qui vient se reposer sur l'accord final.

21. **Hémioles** = 3 pour 2. Elles ont rendu Saint-Saëns célèbre, héritier coquin de Brahms, lui-même comme Mendelssohn bon connaisseur du baroque. Il appartient souvent aux basses de les déceler, parfois cachées dans le discours.

Elles sont indiquées soit  soit 

On le voit, la musique baroque est un langage, doté de sa propre **rhétorique**, laquelle puise à des sources remontant au plain chant médiéval et transmet son élégance aux générations successives. L'étudier et la respecter comme on étudie Wagner ou Schönberg n'est pas une mode, mais une source d'enrichissement pour les styles postérieurs comme on s'en doute.

Bonne chance et souhait de trouver grand plaisir à en procurer aux partenaires d'orchestre et au public.